

Il était 5 heures du soir lorsque les derniers unités ont quitté Bruxelles dans la direction de Nivelles.

Le calme règne à Bruxelles

Londres, 22 Août. On annonce officiellement que la tranquillité est complète à Bruxelles.

La concentration belge sous les murs d'Anvers

Paris, 22 Août. A Anvers la concentration des troupes belges sous Anvers est aujourd'hui achevée.

Une patrouille allemande décimée à Malines

Anvers, 22 Août. De source sûre, on annonce qu'une patrouille de cavalerie allemande a été vue à Malines.

Les uhlands à Waterloo

Londres, 22 Août. On mande d'Ostende au Daily Express que le 21 août des uhlands ont été vus à Waterloo.

Ils n'ont pas pris les forts de Liège

Bruxelles, 22 Août. L'Indépendance Belge confirme que les forts de Liège tiennent toujours.

La supériorité des canons belges

Bruxelles, 22 Août. De la Gazette de Bruxelles.

Les fils du kaiser à Liège

Un télégramme de Meestricht au Times annonce que deux fils de l'empereur allemand.

La garde civique de Gand désarmée

Bruges, 22 Août. La garde civique de Bruxelles a été évacuée sur Bruxelles.

Les troupes autrichiennes en Belgique

La Haye, 22 Août. On mande de la frontière hollandaise au Nieuws Rotterdam.

Les troupes autrichiennes en Belgique

La Haye, 22 Août. On mande de la frontière hollandaise au Nieuws Rotterdam.

Le fils de M. Clemenceau est blessé en Belgique

Anvers, 22 Août. M. Clemenceau, fils de l'ancien président du Conseil.

L'Action Russe

Les troupes russes entrent en territoire autrichien

(Communication de l'état-major général). Saint-Petersbourg, 22 Août.

Victoires russes

Anvers, 22 Août. Un communiqué de la légation de Russie à Anvers.

L'enthousiasme en Russie

Copenhague, 22 Août. Un membre du Congrès américain, qui fait partie du Comité des affaires étrangères.

Un officier expérimenté de l'armée américaine, qui l'accompagnait, déclare que la mobilisation et la préparation de l'armée russe dépassent les prévisions les plus optimistes.

12 millions de roubles pour les blessés

Saint-Petersbourg, 22 Août. Les Zemstvos ont voté une première dotation de 12 millions de roubles pour secours aux blessés.

Le retour du tsar à Saint-Petersbourg

Saint-Petersbourg, 22 Août. La famille impériale est rentrée à Tsarkoïé-Sélo.

La défaite des Autrichiens par les Serbes

On mande de Rotterdam au Daily Telegraph qu'un détachement d'Autrichiens a été descendu en Zélande.

La victoire de Lonitz

Nisch, 22 Août. Le quartier général annonce une victoire complète des Serbes dans la bataille qui dure depuis quatre jours.

Les avions allemands survolent la Hollande

Paris, 22 Août. On mande d'Amsterdam au Petit Parisien qu'un dirigeable allemand, un Zeppelin.

La neutralité italienne

Rome, 22 Août. Les journaux publient la note suivante de source officielle.

La Chambre italienne sera-t-elle convoquée ?

Rome, 22 Août. La Tribuna dit que M. Salandra, président du Conseil, a reçu le groupe socialiste de la Chambre des députés.

Les pertes autrichiennes sont énormes

Nisch, 20 Août. (retardée dans la transmission). La grande bataille engagée samedi dernier sur le front Lonitz.

20.000 Autrichiens tués à la bataille de la Drina

Rome, 22 Août. Le « Messaggero » reçoit de Nisch une dépêche assurant que les Serbes continuent leur vigoureuse offensive.

Une bataille décisive

Rome, 22 Août. La Tribuna publie aujourd'hui des détails sur la bataille livrée entre la Save et la Drina.

Dans Belgrade bombardée

Genève, 22 Août. La Tribuna de Genève reproduit d'après le Corriere della Sera une description de Belgrade bombardée.

« Si la mort nous surprend, répond une dame — C'est le destin... C'est mieux de ne pas mourir dans une cave. Vous n'êtes pas des taupes, venez donc avec moi sur la terrasse. Elle n'est pas éloignée, on y jouit d'un magnifique panorama, on y voit la fumée des canons autrichiens. — Merci, Altesse, nous sommes plus en sûreté dans les caves. Certes, nous ne sommes qu'au premier acte de la tragédie. Belgrade sera réduite en poussière. Cas propos sont tenus dans le plus grand calme, sur un ton parfois sérieux, parfois plaisant. La moitié de la ville est dans l'obscurité et le manque d'eau est total. La population, dans les heures de trêve, se précipite dans les faubourgs pour prendre de l'eau dans les fontaines voisines. Le dépôt de pétrole a été éparpillé, mais les écuries royales sont détruites. Près des rives de la Save, gisent des morts et de nombreux blessés. »

La Guerre aérienne

Un aviateur allemand descendu par les Hollandais

Londres, 21 Août. On mande de Rotterdam au Daily Telegraph qu'un aviateur allemand a été descendu en Zélande.

Les aviateurs allemands survolent la Hollande

Paris, 22 Août. On mande d'Amsterdam au Petit Parisien qu'un dirigeable allemand, un Zeppelin.

M. Giolitti à Londres

Paris, 22 Août. Nous croisons que M. Giolitti, l'homme d'Etat italien, a traversé Paris ces jours-ci pour se rendre à Londres.

Le duc des Abruzzes serait nommé commandant de la marine italienne

Londres, 22 Août. Les journaux publient une dépêche de Rome d'après laquelle le duc des Abruzzes serait nommé commandant en chef de la marine italienne.

Le Japon et l'Allemagne

La guerre après l'ultimatum

Copenhague, 22 Août. L'Association de la Presse apprend officiellement que l'Allemagne ne répond pas à l'ultimatum japonais, et qu'aucune réponse n'est attendue.

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 22 Août. L'attitude des Etats-Unis à l'égard de l'ultimatum adressé par le Japon à l'Allemagne a été exposée dans la réponse faite aux assurances japonaises.

Les Pays neutres

Berne, 22 Août. Le gouvernement fédéral a prolongé le moratorium jusqu'au 30 septembre.

Les fortifications de Copenhague

Copenhague, 22 Août. On s'occupe ici du rôle que joueraient les fortifications de Copenhague, dans le cas où cette ville serait attaquée.

La Hollande défendra sa neutralité

Paris, 22 Août. On croit savoir dans les milieux diplomatiques que le gouvernement hollandais, en présence de l'apparition des Allemands à la frontière des Pays-Bas.

La guerre sur mer

Les hostilités navales dans l'Adriatique

Paris, 22 Août. De renseignements certains qui viennent de nous parvenir, il résulte que le bombardement d'Antivari par les Autrichiens a surtout causé d'importants dégâts aux établissements italiens.

amical à Vienne pour demandes des explications. Deux incidents peuvent précipiter la décision de l'Italie

Paris, 22 Août. On mande de Rome à la Liberté : « Les tentatives de pression, tour à tour brutales et prometteuses, multipliées depuis un semaine par les missions très extraordinaires de l'Allemagne et de l'Autriche, ont obtenu un résultat totalement opposé à leur but. »

La flotte allemande

Londres, 22 Août. Les journaux disent qu'un navire norvégien a été touché par un canon allemand.

Un quatre-mâts allemand et un vapeur autrichien ramenés captifs à Brest

Brest, 22 Août. Le paquebot Flandre a capturé le quatre-mâts allemand Bismarck.

A Paris

Au Conseil de la Défense nationale

Paris, 22 Août. Le Conseil de la Défense nationale, réuni ce matin à l'Élysée, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

Les petits-fils de Garibaldi à Paris

Paris, 22 Août. Hier, les trois petits-fils de Garibaldi, Joseph et ses deux frères, sont venus à Paris.

Tous égaux devant la discipline

Paris, 22 Août. Le Matin publiera demain la note suivante : « L'autorité militaire a fait incarner, hier matin, à la prison du Cherche-Midi, le lieutenant de son père, le capitaine de son oncle, le capitaine de son père, le capitaine de son oncle. »

Pire que les Allemands !

Les Autrichiens ont commis des atrocités inouïes

Nisch, 22 Août. Les troupes autrichiennes, en se retirant devant l'armée serbe, ont commis des atrocités inouïes.

Leurs procédés et les nôtres

Remerciements de la colonie américaine d'Aix-les-Bains

Paris, 21 Août. M. Mortimer Schiff, le banquier bien connu de New-York, a pris M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, de transmettre au gouvernement français ses remerciements.

Les Atrocités allemandes

Les fusillades en Belgique

Bruxelles, 22 Août. A Aerschot, les troupes prussiennes ont fusillé en bloc, froidement et sans motifs, 14 bourgeois et un groupe d'habitants qui accompagnait.

Les Allemands emploient des balles dum-dum

Paris, 22 Août. On communique le document suivant : « Le gouvernement de la République française a l'honneur de porter à la connaissance des puissances signataires des conventions de La Haye les faits ci-dessous exposés qui constituent une violation des conventions signées le 18 octobre 1907 par le gouvernement impérial allemand. »

Les Serbes protestent contre les cruautés autrichiennes

Paris, 22 Août. La légation royale de Serbie a été chargée de notifier au gouvernement de la République ce qui suit : « Le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de Serbie, a adressé, hier, au ministre d'Espagne en Roumanie, le télégramme suivant : « Le haut commandement austro-hongrois a donné à ses troupes des instructions leur enjoignant de brûler les récoltes, d'incendier les villages, de tuer et de piller les populations paisibles. Pendant la retraite vers la Drina, les troupes austro-hongroises ont commis des cruautés sans exemples. Nos troupes ont rencontré sur leur chemin un grand nombre de cadavres et de blessés. »

ont cru se trouver en présence d'une flottille ennemie contre laquelle ils ont livré un violent combat. Ce n'est qu'au bout de six heures de canonnade que les commandants autrichiens se sont aperçus qu'ils avaient attaqué un adversaire imaginaire.

Des Débat

Comment le gouvernement de Bucarest pourrait-il donc laisser passer l'occasion unique d'élucider l'histoire de la paix ? Les Russes qui viennent de l'Est et encerclent avec eux la Transylvanie, depuis le banat de Temesvar jusqu'à Czernowitz ? Comment supporterait-ils que la Roumanie, pas les mois la partie méridionale de cette ancienne province moldave, fut délivrée par d'autres mains que les siennes ?

De la Liberté

Les Français ne sont pas de ceux qui fusillent les otages. C'est un sort que nous réservons aux espions, et ils sont malheureusement légion. Mais conveni-t-il de traiter comme des prisonniers réguliers les sinistres bandes d'ouïre-Rhin, armées de la main et de la langue, qui ont fait de la France un champ de bataille ?

Du Temps

L'Angleterre vient de répondre par un beau geste à la brutale contribution de guerre dont l'Allemagne trappe la ville de Bruxelles et la province de Liège. Un lien de plus se crée ainsi entre la France et l'Angleterre.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

bares, harassés et domptés, devront subir les horreurs de la guerre. Ce jour-là, il faudra, en effet, que disparaisse l'empire allemand.

Des Débat

Comment le gouvernement de Bucarest pourrait-il donc laisser passer l'occasion unique d'élucider l'histoire de la paix ? Les Russes qui viennent de l'Est et encerclent avec eux la Transylvanie, depuis le banat de Temesvar jusqu'à Czernowitz ? Comment supporterait-ils que la Roumanie, pas les mois la partie méridionale de cette ancienne province moldave, fut délivrée par d'autres mains que les siennes ?

De la Liberté

Les Français ne sont pas de ceux qui fusillent les otages. C'est un sort que nous réservons aux espions, et ils sont malheureusement légion. Mais conveni-t-il de traiter comme des prisonniers réguliers les sinistres bandes d'ouïre-Rhin, armées de la main et de la langue, qui ont fait de la France un champ de bataille ?

Du Temps

L'Angleterre vient de répondre par un beau geste à la brutale contribution de guerre dont l'Allemagne trappe la ville de Bruxelles et la province de Liège. Un lien de plus se crée ainsi entre la France et l'Angleterre.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

Le général Giuseppe Garibaldi à l'intention de la réserve

Le général Giuseppe Garibaldi a l'intention de former une légion composée de soldats d'élite, avec l'agrément du gouvernement français. Vingt mille volontaires se tiennent prêts à répondre à son appel.

DE SAINT-PÉTERSBOURG A MARSEILLE

Impressions de Russie

Carnet de route d'un mobilisé

Traverser la moitié de la Russie de Saint-Petersbourg à Odessa, assis sur un banc de deux mille kilomètres à l'échelle du mouvement de la grande nation qui se lève pour prendre les armes; avoir vu, avoir entendu, avoir vécu durant des jours et des nuits la vie ardente de notre puissante alliée courrant à ses frontières comme nous courons à nos nôtres; avoir traversé une partie de la Turquie et des mers avant que de fouler le sol natal, voir ce que nous Français ont en la bouche de faire.

Or, j'ai eu la joie de me trouver en la compagnie de quelques-uns de ces heureux Français qui ont accompli ces longs et pénibles parcours. Ces compatriotes occupaient en Russie de belles situations. Mariés à des Russes, ils ont quitté un foyer, des enfants, des biens, pour venir en France. Ils l'ont fait joyeusement, sans une seconde hésitation. Parmi eux se trouvent deux Alsaciens-Lorrains: à la flamme de leur regard, il est aisé de reconnaître le désir de la séparation a été effacé par le désir d'aller combattre pour la reconquête de la terre natale.

Au cours de ces heures émouvantes, inoubliables qu'ils ont vécu, ces Français ont noté jour par jour, heure par heure, les péripéties de ce beau voyage. J'ai eu sous les yeux l'un de ces carnets de route dont je vais donner ici les grandes lignes.

A Saint-Petersbourg

L'ordre de mobilisation vient d'être lancé. Au coin des rues des hommes courent fiévreusement des affiches roses ordonnant à tous les sujets russes mobilisables de se présenter au plus prochain poste de police. La grande cité impériale est comme galvanisée. Les discussions ont cessé, les hommes de tous les partis se rapprochent, s'interrogent, se tendent la main. Des gens rapportent que les Allemands ont fait couler dans la Néva des bateaux chargés de pierres afin d'empêcher l'escadre russe de sortir du golfe. On entend les nouvelles arrivent plus précises, on se presse devant les transparents d'un grand journal aux abords de la Perspective Nevsky et l'Allemagne est conspuée.

Dans le centre de la ville, la *Marsellaise* est entonnée, venue des faubourgs ouvriers. Huit jours plus tôt, le chant national français était considéré comme séditieux, parce que les paroles en russe n'étaient pas les mêmes qu'en français. Et voilà que maintenant tout le monde chante la *Marsellaise*. Des jeunes gens passent, portant le drapeau russe et le drapeau français. Ils vont au-devant de l'ambassade française, les manifestants nous arrêtent nous demandant de se joindre à eux. Nous leur expliquons que nous sommes des soldats militaires et que nous ne pouvons nous arrêter, nous sommes obligés après nous avoir serrés les mains et aux cris de: Vive la France!

Le soir, sur la place du Palais d'Hiver, une foule de citoyens se rassemble. L'empereur apparaît au bras de l'impératrice. C'est la première fois que le tsar se montre ainsi à son peuple. Les hommes, les femmes se jettent à ses genoux et entonnent le *Dieu sauve le Tsar*.

A partir de ce moment, la transformation du peuple russe va s'accroître. Cette nation un peu timide, divisée en castes, en castes, minée de discussions, froide et compassée, se réveille, s'électrise; c'est un enthousiasme fou, extraordinaire, méridional. Depuis dix ans que nous sommes en Russie nous connaissons l'âme nationale; on bien nous n'aurions jamais cru à un tel changement.

Nous partons. A la gare, un train spécial nous attend. Les voitures sont pleines de soldats et de réservistes. M. Paléologue, un homme d'une grande finesse et d'une haute distinction, nous fait ses adieux d'une voix émue. Les uns des uns, messieurs, d'aller voir la France! Je vous prie de porter à l'armée française, aux officiers, à nos soldats, le salut de l'ambassadeur de France en Russie.

En route

Quel voyage! Nous avons plus de 2.000 kilomètres à franchir. De gare en gare on annonce notre arrivée, et des femmes à peine venues nous attendent avec des bols de bouillon chaud, des fleurs. On nous embrasse, on prend les mains; on crie: Vive la France! Partout règnent l'ordre et la discipline. On ne saura jamais à quel point cette mobilisation russe a été parfaite. Les trains se succèdent sans interruption. En nous penchant, nous apercevons derrière la locomotive du train suivant et devant le fourgon du train précédent. La vitesse est de cent cinquante kilomètres en moyenne. Nous entendons les soldats russes chanter des airs patriotiques et la *Marsellaise*.

Dans une petite gare, un officier russe qui nous a reconnus, honnêtement, nous a saisis à la gorge et m'embrassa à m'étouffer; il faut connaître le caractère russe pour comprendre l'importance de ce geste.

Toutes les heures nous arrivons sur Vilna, point de concentration. Nous n'avons pas rencontré sur tout le parcours un seul homme ivre; d'ailleurs, l'alcool a été interdit sur toute l'étendue de l'Empire dès le jour de la mobilisation.

A Vilna, nous avons dû nous arrêter plusieurs heures. Nous y avons vu le prince Beloussky-Beloussky, aide de camp de l'ambassadeur de France en Russie.

nombre de victimes de ces cruautés tués et défigurés, surtout les vieillards, les enfants et des enfants. Ces horribles cruautés révoltent nos soldats à tel point qu'il sera difficile de retenir l'explosion de sentiments de vengeance et de représailles.

En partant de ce qui précède à la connaissance de Votre Excellence, j'ai l'honneur de la prier de vouloir bien notifier au gouvernement austro-hongrois qu'aux yeux du gouvernement royal, les atrocités commises pendant la guerre, et qu'en conséquence, le gouvernement royal se verra contraint de prendre toutes les mesures de représailles compatibles avec le droit des gens.

Le régime des prisonniers allemands

Paris, 22 Août.

Dans certaines villes, les prisonniers allemands et particulièrement les officiers, ont été reçus et traités avec des égards, même des attentions, qui prouvent que notre race est toujours restée chevaleresque, mais démentent en même temps que loin des armées on ne se fait pas une idée exacte de la guerre qui nous est faite. Il est malheureusement établi que, systématiquement, notre adversaire considère comme inexistantes, aussi bien les conventions internationales que les traditions les plus anciennes du droit des gens et de l'honneur militaire. Partout où une incursion allemande s'est produite, des atrocités ont été commises, des milliers de civils, parfois même massacrés, des blessés achevés, des civils fusillés, des villages incendiés, sans jugement et sans motifs. Nous assistons à un véritable régime de terreur. Certes, nous voulons rester des civilisés et nous le resterons jusqu'au bout, même devant ce retour à la sauvagerie d'une nation qui se prétendait l'arbitre de la civilisation. Mais cette considération ne saurait suffire pour conserver, vis-à-vis de nos adversaires actuels, la généralité chevaleresque qui, jusqu'à ce jour avait été la règle de nos relations. Le temps de la guerre en détail est passé. Les ennemis avec lesquels nous échangeons à Fontenoy des paroles de gentilshommes, avant d'ouvrir le feu, sont devenus aujourd'hui nos fidèles, sont devenus aujourd'hui nos ennemis, nos ennemis débridés. Nous leur devons seulement la stricte observation des règles de l'humanité et des lois de la guerre.

Le ministre de la Guerre, M. Messimy, a envoyé des instructions impérieuses aux commandants de région de veiller à ce que les prisonniers allemands, aussi bien les officiers que les soldats, ne soient pas traités avec des égards et des faveurs qui doivent être réservés

liste, qu'elle déclare aussi exacte que possible, énumère tous les morts et blessés jusqu'à la date du 10 août inclusivement. Les officiers y figurent en nombre extraordinairement élevé.

Parmi les morts sont cités, entre autres, le général-major Weisoff et le colonel Biedicker, de l'état-major de la 1^{re} brigade d'infanterie; le lieutenant-colonel Schultz, du 20^e régiment d'infanterie; le lieutenant-colonel Kruger.

Aux Soldats Parisiens

Une lettre du président du Conseil municipal

Paris, 22 Août.

Le Bulletin des Armées de la République publie la lettre suivante du président du Conseil municipal aux soldats parisiens:

Chers Soldats,

L'armée française vient de nous envoyer de ses nouvelles en faisant parvenir au ministre de la Guerre le premier drapeau pris à l'ennemi. Le président du Conseil municipal veut, à la même heure, envoyer aux Parisiens qui sont à la frontière des nouvelles, de bonnes nouvelles de la capitale. Il leur adresse le souvenir de tous ceux et de toutes celles qui les attendent au foyer.

Ne craignez pas, chers soldats, pour vos femmes et pour vos enfants. Nous veillons sur eux. De tous côtés, on se prépare à ouvrir les ateliers pour les ouvriers, des travaux publics vont être entrepris pour occuper les bras inoccupés. Une allocation de 1 fr. 25 par famille, et de 0 fr. 50 par enfant, va être versée quotidiennement par la ville à tous ceux qui manquent de travail.

Ayez confiance, et que dans les rudes batailles où vous vous couvrez de gloire, votre cœur ne soit pas inquiet.

Paris ferme et résolu, conserve son aspect tranquille et confiant des beaux jours. Il se recueille dans son espérance. La grande ville est silencieuse, elle pense à vous.

Chers soldats, si vous croquez le sol de tous les côtés qui battent dans la capitale.

Vive la France!

Adrien MITHOUARD.

L'agitation autrichienne en Albanie

Wisch, 22 Août.

Trois émissaires autrichiens, habillés en paysans albanais, ont été arrêtés ces jours-ci dans des préfectures de la nouvelle frontière albanaise.

Ces émissaires distribuaient aux Albanais des proclamations les invitant à se soulever contre les Serbes, et se joindre aux troupes autrichiennes maîtresses de Belgrade et victorieuses dans deux grandes batailles de l'armée serbe, dont plus de la moitié des hommes étaient morts ou prisonniers.

L'Autriche opère une levée en masse

Vienna, 22 août.

On manda de Vienne que l'empereur François-Joseph vient de publier un manifeste appelant sous les drapeaux les hommes de 19 à 60 ans.

En opérant cette levée en masse, la monarchie austro-hongroise se propose de mettre en ligne toutes les ressources de combattants dont elle peut disposer.

Les prisonniers allemands

Cherbourg, 22 Août.

Le paquebot *Amiral-Niel*, venant de Dunkerque, a amené aujourd'hui 850 prisonniers allemands, provenant des batailles livrées en Belgique.

Le bombardement de Cattaro par la flotte française

Rome, 22 août.

Un télégramme de San-Giovanni en Albanie confirme que, mardi et mercredi, la flotte française, de coopération avec les flottes monténégrines, a bombardé les forts autrichiens de Cattaro. Un de ces forts a été détruit, et les autres rendus intenable.

Comité d'Assistance de la Presse Quotidienne de Marseille

Le Comité d'assistance en faveur des familles atteintes par les nécessités de l'heure présente avait reçu, à la date d'hier samedi 22 août, 26.000 bulletins de demandes. Le dépouillement, on le conçoit, d'un nombre aussi considérable de bulletins constitue un travail des plus laborieux et, afin de pouvoir y satisfaire avec toute l'attention nécessaire, le Comité a décidé de ne plus distribuer de bulletins de demandes jusqu'à nouvel ordre.

Un avis ultérieur fera connaître, à bref délai, le jour où il sera possible de recommencer la distribution de ces bulletins et l'examen des nouvelles demandes.

Nous tenons à remercier les comités de quartiers pour le précieux concours qu'ils ont bien voulu prêter aux commissions cantonales et à notre comité. Grâce à la collaboration dévouée autant que désintéressée de ces organisations, nous avons la certitude de pouvoir faire une répartition judicieuse et équitable des fonds qui nous sont confiés.

En attendant, il est important de rappeler que, jusqu'au moment où interviendront les secours accordés par l'Etat aux familles des mobilisés, le Comité examinera, à l'exclusion de toutes autres, les demandes qui lui auront été adressées par ces familles.

Sous le joug autrichien

La terreur en Dalmatie

Rome, 22 Août.

Des renseignements de source délicate de Dalmatie nous ont permis de résumer une atroce misère, voir sous un régime de véritable terreur. Tous les citoyens âgés de moins de cinquante ans ont été mobilisés, les autres ont été envoyés en Allemagne, dans le but de placer toute la population sous le contrôle des autorités militaires.

Le commerce est interrompu, et toutes les communications entre les Dalmates sont et entre les différentes localités du continent lui-même sont suspendues.

A Raguse, les autorités militaires autrichiennes ont arrêté huit nobles slaves, la plupart commerçants retirés des affaires et ne s'occupant nullement de politique et les retiennent comme otage. Un avis officiel annonce que si les bâtiments du gouvernement sont endommagés, ces otages seront pendus sur la place publique.

La situation en Bosnie et en Croatie est déplorée comme épouvantable. Dès que la mobilisation contre la Serbie a été annoncée, toutes les personnes marquantes, soupçonnées d'être serbes ont été emprisonnées; des députés, des professeurs, des prêtres orthodoxes ou catholiques, des maires, des assesseurs, très peu purement français la frontière. Parmi les personnes ainsi arrêtées, on cite les docteurs Tressich, Smohakia et Kirinjia, députés dalmates au Reichsrath. Seul, le docteur Trumbich, ancien maire de Spalato, s'est enfui.

Le pays est occupé par plus de 100.000 hommes obtenus par la levée en masse. Tous les villages sont investis par des troupes, les sociétés de gymnastique et autres ont été dissoutes, les journaux supprimés, leurs rédacteurs arrêtés.

Pour couronner le tout, le gouvernement de Vienne a donné l'ordre d'arrestation de saisir de toutes les notabilités et chefs de parti comme otages. Ils payeront éventuellement de leur vie la sécurité des ponts, du télégraphe, du téléphone, des chemins de fer. Tous les soldats qui les gardent ont ordre de les fusiller au premier dégat constaté.

A Mostar, capitale de l'Herzégovine, trois prêtres orthodoxes et un prêtre catholique ont été fusillés le 1^{er} août. Seize prêtres orthodoxes devaient être fusillés le 3 août.

A Sarajévo, les docteurs Cinglia, Pugliesi et Grajch ont été condamnés à mort et sans doute exécutés.

D'autre part, on se confirme qu'en Bosnie tout un régiment originaire de Bohême a été annihilé à la suite d'une révolte générale de soldats. Au surplus, personne ne sait

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

Comment nos troupes ont pris la crête des Vosges

Paris, 22 Août.

Après des combats qui ont marqué la prise des crêtes des Vosges, le gouvernement fait le communiqué suivant:

Les opérations par lesquelles les troupes françaises se sont rendues maîtresses des crêtes des Vosges et ont pu ensuite déboucher en Alsace ont été déterminées par l'ordre donné à nos armées, au moment de la mobilisation, de maintenir entre elles et la frontière une zone de protection de huit kilomètres.

Sur certains points de la frontière, par exemple dans les bassins de Bréty et de Longwy, où la frontière est en forme de pointe, cette zone de protection n'avait pas d'inconvénients militaires. Au contraire, sur la frontière des Vosges, où la ligne frontière suit exactement les crêtes, le maintien de la zone de protection a assuré aux Allemands un avantage immédiat. Ils ont sauté sur les crêtes, s'y sont fortement installés et, de ce fait, nous ont obligés à les reprendre.

Nous avons commencé l'opération par le Sud. Ce sont parmi les cols des Vosges les plus élevés et ce sont aussi ceux dont l'accès nous est le plus facile, en raison, d'une part, du relief du terrain, d'autre part, de la proximité de nos forts.

LE BALLON D'ALSACE

Le Ballon d'Alsace a été le premier occupé. Il est battu par les canons du fort de Saales. Ses pentes, du côté français, sont douces. Au contraire, du côté alsacien, elles sont à pic, ce qui devait empêcher de s'y maintenir.

L'opération a été facile et nous a rendu maître du col de Bussang.

Nous avons ensuite dirigé notre effort sur le Heineck et la Schlucht. Les conditions étaient les mêmes: pentes douces de notre côté, escarpements à pic de l'autre. Le résultat a été identique.

Plus au Nord, nous abordons un secteur central des Vosges, et ici les difficultés étaient infiniment plus sérieuses.

LES COLS DU BONHOMME ET DE SAINTE-MARIE

Notre objectif était, en nous saisissant des cols du Bonhomme et de Sainte-Marie, de nous ouvrir la couverture nécessaire permettant notre progression dans la direction de la trouée de Saales et, ultérieurement, de Strasbourg.

Dou venaient les difficultés? De ce fait que dans ce secteur les pentes vosgiennes du versant français sont escarpées; de ce fait aussi que les crêtes sont élevées et boisées. Pour ces deux raisons, il était difficile d'assurer à notre infanterie l'appui de notre artillerie. Nous étions, en outre, obligés de progresser par les cols, car sur les crêtes étroites, décrites ci-dessus, les Allemands nous ont fortement installés: abattements d'arbres, fils de fer, tranchées, etc.

Plus nous avançons, plus nous devons trouver pour nous rendre maîtres de ce secteur devant également surgir devant nous, ou s'agissait de nous y maintenir et d'y élargir notre zone d'action, car dans les vallées en pente douce du versant alsacien, les Allemands avaient établi de fortes positions de campagne avec de la grosse artillerie.

Empêchés d'installer notre artillerie sur les crêtes étroites et boisées, nous devions avoir une peine extrême à faire descendre nos troupes sous le feu des ouvrages allemands.

LE COL D'URBEIS ET LE COL DE SALES

Il a donc fallu progresser plus loin, sur les crêtes, vers le col d'Urbeis et le col de Saales. Cette progression, une fois accomplie, nous avons pu amener notre artillerie sur les flancs des Allemands et prendre à revers leurs positions fortifiées.

Cette opération, très énergiquement conduite, nous a coûté des pertes assez sensibles. L'occupation du col d'Urbeis, qui est largement ouvert, s'est faite assez simplement. Notre artillerie y a trouvé le passage dont elle avait besoin.

En même temps que nous occupions le col d'Urbeis, nous avions, en partant de Saint-Dié, porté notre effort sur le col de Saales. Nous avons commencé par occuper le plateau de Braconnes, en arrière de la trouée de Saales. Ce moment, nous dominions cette trouée avec notre artillerie. Nous avons sauté dessus et nous nous sommes rendus maîtres.

LE MONT DONON ET LA VALLEE DE LA BRUCHE

Ce succès, qui nous permettait d'amorcer la troisième partie de l'opération, nous livrant le mont Donon, nous permettait d'élargir, dans toutes les directions, le champ de notre action. En effet, du col de Saales, de la ville de Saales, emportée peu d'heures après le col, nous avons pu nous engager dans la vallée de la Bruche, en nous ouvrant de flanc-gardes sur les arêtes conduisant au Fonin.

Aujourd'hui 22 août, que nos troupes de Haute-Alsace viennent d'assurer le débouché sur Colmar, il est superflu de mentionner la portée de la série d'opérations que nous avons fortement installés sur les Vosges, du Ballon d'Alsace au Fonin, et nous a permis ensuite de descendre par les vallées jusqu'à la plaine.

Les deux efforts étaient solidaires, et c'est leur étroit concert qui a assuré leur succès.

LES PERTES ALLEMANDES ET LES NOTRES

Il convient de remarquer que la conquête des Vosges a été faite avec des effectifs très restreints au début et qui n'ont été augmentés que peu à peu. Au Ballon d'Alsace et au Heineck, par exemple, nous avons engagé des forces allant d'un bataillon de chasseurs à un régiment d'infanterie.

Les pertes ont été également minimes: 20 hommes de notre côté et une centaine du côté allemand.

Pour le secteur central, les effectifs ont été plus élevés, variant d'un régiment à une brigade. Nos pertes de ce côté ont été plus nombreuses, preuve de l'intensité et de la complexité de la guerre de montagne. A diverses reprises, elles ont été prises à l'ennemi des pièces d'artillerie de campagne et des pièces d'artillerie lourde. On se souvient qu'elles ont également été enlevées un drapeau.

Sur tout ce front vosgien, comme en Haute-Alsace, l'objectif que nous nous proposons a donc été pleinement atteint.

Tous les forts de Viechegrad sont aux mains des Serbes

Nisch, 22 Août.

Presque tous les forts qui défendent Viechegrad, en Bosnie, sur la Drina, sont, à l'heure actuelle, aux mains des troupes serbes. La plupart des forts ont été enlevés à la baïonnette.

A diverses reprises, les troupes autrichiennes ont limité la tactique si souvent

LA SITUATION

(Communiqués officiels)

Paris, 22 Août.

En Belgique, la situation reste sensiblement la même.

Le mouvement des forces allemandes continue vers l'Ouest, précédé par des forces de cavalerie éclairant dans les directions de Gand d'une part, de la frontière française de l'autre.

L'armée belge est prête dans le camp retranché d'Anvers.

La situation n'est pas modifiée en Lorraine.

L'offensive allemande, qui avait répondu à notre attaque et a continué pendant la journée d'hier, a été arrêtée aujourd'hui.

Il ne s'est produit aucune attaque allemande contre la position désignée sous le nom de Grande Couronne de Nancy.

Des engagements ont eu lieu sur les hauteurs, au nord de Lunéville.

On a l'impression que dans ces actions l'attaque des Allemands a été molle.

Il est certain que si nos pertes, au cours de ces trois dernières journées, ont été sérieuses, celles des Allemands l'ont été également.

La grande bataille est commencée en Belgique

Paris, 22 Août.

« La Liberté » publie ce soir l'information suivante:

« En Belgique, la grande bataille est commencée. Les premiers coups de canon de ce drame prodigieux, où se joue la vie de deux peuples, ont été tirés ce matin. »

Les Allemands étendent leur action jusqu'à la côte

Ostende, 22 août.

L'arrivée des Allemands à Alost fait croire de leur part à un raid imminent en vue d'étendre leur action jusqu'à la côte. En attendant, Ostende présente aujourd'hui le même aspect d'abandon que Bruxelles dans les dernières journées qui précéderont l'entrée des Allemands.

Des aéroplanes ennemis ont été vus au-dessus de Bruges.

Les Anglais entrent en action

Anvers, 22 Août.

Une brigade de cavalerie anglaise s'est rencontrée aujourd'hui à Waterloo avec une brigade de cavalerie allemande.

L'expulsion du ministre allemand à Tanger

Madrid, 22 Août.

Ce acte est dû à l'initiative exclusive du sultan, qui est souverain à Tanger, et qui a pour conseiller le résident général français. Aujourd'hui, et tant que le statut international de Tanger ne sera pas approuvé; seul, le sultan est maître et libre de ses actes. Nous n'avons rien à voir dans ce qui se fait à Tanger.

L'Espagne déclare n'avoir rien à y voir

Saint-Sébastien, 22 Août.

Au sujet de la remise des passeports au représentant de l'Allemagne à Tanger, le ministre d'Etat a fait la déclaration suivante:

« Cet acte est dû à l'initiative exclusive du sultan, qui est souverain à Tanger, et qui a pour conseiller le résident général français. Aujourd'hui, et tant que le statut international de Tanger ne sera pas approuvé; seul, le sultan est maître et libre de ses actes. Nous n'avons rien à voir dans ce qui se fait à Tanger. »

L'offensive russe contre l'Allemagne

Saint-Petersbourg, 22 Août.

Pendant toute la journée du 19 août, l'armée russe a maintenu son offensive dans la région de Gumbinnen. Le combat a repris le lendemain et continue avec succès pour les Russes dont la cavalerie a pris deux canons.

Quatorze régiments d'infanterie allemande au moins, avec une nombreuse artillerie lourde, prennent part à ce combat.

AVIS DE DECES

MM. les Membres de l'Association Coopérative des Débitants de Boissons gazeuses et MM. les Membres de la Chambre syndicale des Débitants des Bouches-du-Rhône sont invités à assister aux obsèques de leur regretté collègue M. FORNIEU VIAL, qui auront lieu aujourd'hui dimanche 23 août, à 8 h. 30 du matin, rue de l'Ecluse, 83.

